

[1740 Februar 26.]¹

A

SCHREIBEN VON P. CÖLESTIN [SCHINDLER², KONVENTUALE DER ABTEI
RHEINAU, AN GARDELT. BEAT FIDEL ZURLAUBEN]

"Ecquid hoc? usque dum nulla responsio. ô Miserabilis, sed vix miseranda segnitie Gallica! O perquam Generosus Animus Franciscus, super omnia Corda Suevorum Trepidissimus. Si Lovys [=Ludwig XV.] Roy resciret, ultra non Gardiam suam intrare permetteret. Jam curabo detonderi barbam, ne ultrâ deterrentur. Jam me resolvi congregi ad duellum, at non gladio Calami aut Linguae sed Ense bi vel Tricipiti; sed quia primum hodie indulgentiam plenariam in Capitulo lucratus fui ideò mitiùs (ne omnino Eidem Pectus decidat) agere volo. Congrediamur ergò non foris ne saeculares scandalizentur, sed in aulâ Ante Matutinum post scaenam descendamus in Arenam, ut Vbi saltus ibi Rhodus, hic salta.

Satis est ..."

1) Datum einer Dorsualnotiz entnommen.

2) Die weiteren Schreiben Schindlers an Zurlauben s. unter Zurlaubiana
AH 113/45, 46, 67.

Original - AH 113, 117

1740 Februar 12.

A

SCHREIBEN¹ [VON DOM ETIENNE-GABRIEL BRICE] AN LT. [BEAT FIDEL]
ZURLAUBEN, "BARON DE THURN & DE GESTELLENBOURG CHES M.
L'ABBE [BEAT JAKOB ANTON] ZURLAUBEN DE GESTELLENBOURG",
ZUG "PAR BASLE EN SUISSE"

"voici ... de cette ancre si désirée, ancre unique, & dont je suis l'unique possesseur a Paris, ancre pourtant qui a été gelée, car qu'est ce qui ne la point été? tout Paris n'est qu'une glace depuis l'Epiphanie [=6. Januar] Je n'ay pas pu faire une pause d'a de tout ce tems, il dure encore aussi ferme que jamais, la riviere [die Seine gemeint] a été prise, elle charie encore. l'on a fait deloger tous les locataires des pons. on glisse aux thuilleries à force. c'est grand dommage que vous ne soiés pas icy pour faire le polisson. les Pauvres meurent de froid & de faim, les Riches au milieu de l'abondance. M.

[Louis-Henri de Bourbon] le Duc [de Condé] a fini quelques jours après les Rois [=6. Januar - Condé verstarb am 27. Januar 1740 -]. on l'a exposé à son hotel [dem Palais Bourbon in Paris], & de là porté avant'hyer a Montmorency, village à deux lieües au dessus de S. Denis. M. [Charles de Bourbon] le C[omte] de Charolais est tuteur [von dessen Sohn Louis-Joseph de Bourbon, Prince de Condé]. le Roy [Ludwig XV.] a conservé au Prince heritier [den vorgenannten Condé gemeint] la charge de Grand maitre, qui sera exercée par le comte de Charolais, & le Gouvernement de Bourgogne qui sera rempli par [Paul-Hippolyte de Beauvilliers] le Duc de S[saint-]Aignan, jusqu'a ce que le[dit] Prince ait atteint l'age de 18 ans [was 1754 der Fall sein sollte]. cette mort cause bien du changement dans cette illustre maison [Condé gemeint] & peut être dans quelques autres. JI y a un mois que M. [Rodolphe] de Castellas [Maréchal de camp und Oberstlt. im Garderegiment] étoit attaqué de la même maladie que vous luy avés connue à Paris, je ne say comme il s'en sera tiré. Tout ce que je say, c'est que je n'ay jamais vu d'hiver si long, & pas trois d'aussi rudes [- Brice war damals 43 Jahre alt -]. il faut pourtant le passer les 3 quarts du tems sans feu, si je ne veux le perdre tout entier. je m'etonne que vous ne me disiés pas un mot de la rigueur de la saison, le froid seroit[-]il descendu de vos montagnes [den Alpen gemeint], ou avés vous une peau d'Asne² M.^r [René] Hérault [de Fontaine] nouvel intendant de Paris depuis la mort de M. [Louis-Achille-Auguste] de Harlay [Seigneur de Cély, dieser war im Dezember 1739 verstorben] combat entre la vie & la mort [tatsächlich sollte Hérault de Fontaine dann seinerseits bereits am 2. August 1740 versterben]. il est attaqué d'hydropisie son Gendre M. [Claude-Henri de Feydeau] de Marville [dieser war mit Hérault de Fontaines Tochter Louise-Adelaide de Hérault verheiratet] a pris sa place de Lieutenant [général] de Police. Pour ce coup ie vous n'aurés de nouvelles ni de guerre ni de paix [- damals bekriegten sich insbes. Frankreich und England in ihren Kolonien -]. l'on ne peut qu'a se chauffer, & je crois que si l'hiver dure, les plaisirs du Carnaval [- der Aschermittwoch wurde 1740 am 2. März begangen -] seront bien peu de chose. Vous pretendés donc M.^r le Genealogiste que votre maison a 600 ans, nous verrons un peu comment vous remplirés les ... [vides], & comment vous joindrés les branches. c'est là ou nous vous attendons de pied ferme. M. [Balthasar] Gibert votre ancien professeur [am Collège des Quatre-Nations in Paris, das Zurlauben von 1731 bis 1737 besucht hatte]³ est toujours a Auxerre, ou il a été recu comme un Jean Chrysostome [- Folge von dessen Stellungnahme in den Auseinandersetzungen um die Bulle Unigenitus von Papst Clemens XI. vom Jahre 1713, was Ludwig XV. 1739 veranlasste, Gibert nach Auxerre zu verbannen -]⁴. M. de Ventadour n'est plus recteur, il est Prieur de Sorbonne [in Pa-

ris]. D. Duval en a appellé, il est rendu à la vie, & n'a rien perdu de sa première estime pour vous. il voudroit bien de l'histoire ecclesiastique de la suisse du P. [Kaspar] Lang⁵, mais je fais reflexion que si elle est en allemand, elle ne nous servira pas grandement. mais si elle est en latin [was freilich nicht der Fall war], aiés la bonté de nous la procurer, soit en la faisant venir avec vos bagages, ou en nous l'envoiant par quelque autre commodité, D. Duval vous tiendra compte du prix. Jl ne paroît pas que la tragedie des Dolgorucki [=Dolgorokov] ait fait grand bruit a Paris [d.h., dass sich dadurch die Beziehungen zwischen Frankreich und Russland geändert hätten]. l'on l'a lüe dans les Gazettes, & l'on s'est souvenu d'avoir vu icy le Prince [Vasilij Lukic] ... [Dolgorokov, von 1721 bis 1722] ambassadeur du czar [Peter I.] qui avoit infiniment d'esprit [- besagter ehemaliger russ. Ambassador war zusammen mit andern Familienmitgliedern den 1739 in Russland veranstalteten Säuberungen zum Opfer gefallen und enthauptet worden -]. J'ay de la peine a croire que nous nous fourions dans la guerre avec les Espagnols [gemeint ist zusammen mit Spanien v.a. gegen Oesterreich!], nous avons l'ame pacifique & l'histoire de la suisse vaut bien un coup de fusil. vous ay[-]je dit que le Roy avoit acheté [le château à] choisy[-le-Roy]. ou il va de tems en tems. choisy ... [au temps] appartenoit à [Louise-Elisabeth de Bourbon-Condé?, als Witwe von Louis-Armand II de Bourbon, Prince de Conti, verh.] ... princesse de Conty I.^{ere} Doua[i]riere & est a 3 lieües de Paris dans une belle situation sur la riviere de Marne [richtig: Seine]. vous ai[-]je dit que le livre de l'introduction à l'histoire & aux belles lettres n'a jamais existé que dans votre tete ne seroit[-]ce pas des 4 premiers volumes de M. [Charles] Rollin⁶ [- möglicherweise handelt es sich dabei um dessen Histoire romaine -]⁷ dont on veut parler [in der Académie des Inscriptions et Belles-Lettres in Paris?, wo Brice wie Rollin Mitglieder waren]. [Jacques-Antoine Baratier] le Marquis de S. Aubin [richtig: Saint-Auban] ne paroît plus depuis les froids, je crois qu'il va imprimer.⁸ J'imprime toujours mon septieme volume [der Gallia christiana], & j'espere qu'il sera plus exact que la genealogie des Zurlauben. D. [Jacques] Martin imprime une nouvelle traduction des confessions de S. Augustin le latin a coté.⁹ L'on va aussi imprimer une nouvelle histoire d'Espagne qui sera en 8 vol. in 4.^o de sorte qu'il n'y a plus que l'histoire de la Suisse dont nous n'avons rien. C'est à vous à voir si vous voulés relever la gloire de votre patrie & de votre nation, profités donc des secours que vous avés étant sur les lieux, & ne laissés rien que vous puissiés regretter.¹⁰ J'ay l'honneur d'être tout à vous plus que personne du monde".

1) Auf dem Adressenschildchen finden sich noch Zahlenvermerke, die vermutlich als Taxangaben zu interpretieren sind.

2) Dieses letzte Wort ist unterstrichen.

- 3) s. Meier/Zurlaubiana 241ff 4) s. Dictionnaire 15, 1446 Nr. 2
 5) Besagtes Werk erschien 1692 posthum in Einsiedeln; es findet sich unter der Sign. BF 31 noch heute in der Zurlaubiana.
 6) Rollins Bedeutung für den Werdegang Zurlaubens als Historiker s. Meier l.c. 252f.
 7) Das Werk selbst konnte in der Zurlaubiana nicht nachgewiesen werden.
 8) Ob Saint-Auban um diese Zeit dann tatsächlich etwas publizierte, geht aus der Literatur - s. Dictionnaire 5, 200 Nr. 6 - nicht hervor. Die Zurlaubiana besitzt übrigens unter der Sign. B 1236 eine n. 1778 o.O.u.J. erschienene Gesamtausgabe der Arbeiten von Saint-Auban, die sich insbes. mit dem franz. Artilleriewesen befassten.
 9) Dieses 1741 in Paris? erschienene Werk konnte in der Zurlaubiana nicht festgestellt werden.
 10) Zu Zurlaubens Bemühungen der Eidgenossenschaft ein wissenschaftlich fundiertes Geschichtswerk zu schenken s. Meier l.c. 257-261.

Original, mit Siegel der Abtei Saint-Germain-des-Prés? in Paris mit der Umschrift: "Sanctus Benedictus" - AH 113, 118-119

49

1740 März 12., Hermetschwil

A

SCHREIBEN VON [PREMIER-LIEUTENANT] B[EAT JAKOB] MEYER AN [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN, "LIEUT[ENANT] DE LA COMP.^E GENERAL [D.H. DER KOMPAGNIE DES COLONEL GENERAL DES SUISES ET GRISONS, LOUIS-AUGUSTE DE BOURBON, PRINCE DE DOMBES] AU ... [REGIMENT] DES GARDES SUISES", "... [PRESENTEMENT] A ZUG"

"j'aj receû l'honneur de la Vôtre en datte du 6.^e de ce mois, par la quelle j'estois bien aise d'aprendre Vôtre heureux rétour, et l'aprobation de deux hommes [nämlich von Josef Andreas Keiser und Kaspar Hildbrand]¹ de bosvil [=Boswil] [- Werbungen für die Kompagnie von Gardehptm. und Maréchal de camp Beat Franz Plazidus Zurlauben -], que j'aj envoyés; pour veû que Monsieur Vôtre Oncle le Brigadier [- Beat Franz Plazidus Zurlauben war jedoch bereits seit dem 1. Januar 1740 Maréchal de camp -]² les trouve de même cela me fairoit plaisir: dans ce moment je viens de recevoir une lettre de luy, en datte du 28.^e fevrier, par la quelle il me mande, que M.^{rs} les officiers absent par Congé doivent estre rendus dans les quartiers de leurs Comp^e pour le quinze Avril par Ordre³ de S.A.S. mgr le Prince de Dombé; ainsi mon cher j'aj l'honneur de Vous en donner advis, comme ... Vôtre Oncle m'en a't pries de faire, et comme il souhait, que nous fassions le voyage ensemble, je Vous prie d'arranger vos affaires de façon, que nous puissions partir d'hermetschvil sans faute le deuz du mois d'avril à cause de la messe du dimanche ensuite qui est le 3.^e du même mois.